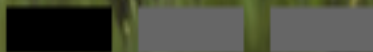


REVUE IVOIRIENNE DE SOCIOLOGIE ET DE SCIENCES SOCIALES



Vol. 1 (2025) n°19 – 1^{er} trimestre
du 15 Avril 2025

ISSN 2707-8604





Revue Ivoirienne de Sociologie et de Sciences Sociales
Université Alassane Ouattara
(Bouaké - Côte d'Ivoire)

Directeur de Publication :

Dr Gnazégbo Hilaire MAZOU, Maître de Conférences

Boîte postale : 01 BP V18 Bouaké 01

Tél :
(+225) 0102 84 10 79
(+225) 0708 35 09 41

E-mail : revueriss@gmail.com

INDEXATION

<https://reseau-mirabel.info/revue/15308/Revue-ivoirienne-de-sociologie-et-de-sciences-sociales-RISS>

https://www.academia.edu/49037913/REVUE_IVOIRIENNE_DE_SOCIOLOGIE_ET_DE_SCIENCES_SOCIALES

Site internet : [http:// www.riss-uao.org](http://www.riss-uao.org)

ISSN 2707-8604

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de Publication : Dr Gnazégbo Hilaire MAZOU, Maître de Conférences

Rédacteur en chef : Dr Djama Ignace ALLABA, Maître de Conférences

Rédacteur en chef Adjoint : Dr Meless Siméon AKMEL, Maître de Conférences

Correspondance : *revueriss@gmail.com*

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Prof. N'Guessan François KOUAKOU, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Deho Roger TRO, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Issiaka KONE, Professeur des Universités, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa

Prof. Alphonse Yapi-DIAHOU, Professeur des Universités, Université Paris 8

Prof. N'Doumy Noël ABE, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Doumbia TIEMOKO, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Émile Brou Koffi, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Opadou KOUDOU, Professeur des Universités, École Normale Supérieure Abidjan

Prof. Maïga ALKASSOUM, Professeur des Universités, Université OUAGA I (Burkina Faso)

Prof. François N'Goran KOUASSI, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Jean Ferdinand MBAH, Professeur des Universités, Université Omar-Bongo (Gabon)

Prof. Charles AWESSO, Professeur des Universités, Université de Lomé (Togo)

Prof. Jean-Michel Egue LATTE, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Jean-Baptiste GBONGUE, Professeur des Universités, IPNETP Abidjan

Prof. Hypolithe TOLLAH, Professeur des Universités, Universités Québec à Trois Rivières

COMITÉ DE LECTURE

Prof. Sekre Alphonse GBODJE, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Dr Irafiala TOURE, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Diamoi Joachim AGBROFI, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Gnazégbo Hilaire MAZOU, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Meless Siméon AKMEL, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Obou Mathieu TCHETCHE, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Imourou Abou BAKARI, Maître de Conférences, Université Abomey-Calavi (Bénin)

COMITÉ DE RÉDACTION

Dr Gnazégbo Hilaire MAZOU, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Djama Ignace ALLABA, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Meless Siméon AKMEL, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Gnabro Robert LOBA, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Brahim COULIBALY, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Djibli Vincent DIBI, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Konan Jérôme KOUAKOU, Chargé de recherche, Université Alassane Ouattara

Dr Euloge Zagocky GUEHI, Chargé de recherche, Université Peleforo Gon Coulibaly Korhogo

Dr Martin Armand SADIA, Maître-assistant, Université Alassane Ouattara

Dr Tehua Parfait KOUAKOU, Maître-assistant, Université Alassane Ouattara

NOTES AUX CONTRIBUTEURS

La revue **RISS**, *Revue ivoirienne de sociologie et de sciences sociales* de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire), est une revue scientifique à comité de lecture international et des évaluateurs faisant autorité dans les différents domaines qui ont le développement pour objet, notamment la sociologie et les sciences sociales. RISS est un espace de diffusion de travaux originaux de Sociologie et de Sciences Sociales. Cette revue scientifique vise l'émergence, la diffusion de réflexions approfondies sur le développement et la promotion d'un espace de communication et d'échange entre enseignants-chercheurs, chercheurs et différents autres intervenants sur la question partout dans le monde. La revue **RISS** publie un numéro tous les trimestres (quatre (4) numéros ordinaires chaque année), disponible en ligne sur le site de la revue et un dossier thématique au format papier paraissant au cours de la deuxième quinzaine du mois de décembre. En vue de susciter des interventions pour le dossier thématique, un appel à contribution est émis au début du mois de janvier de chaque année. Ce dossier vise à faire l'état d'une question dans toute sa complexité et ses diverses approches. Il est sous la responsabilité d'un Directeur désigné qui en assure le développement éditorial. Les normes éditoriales de la revue RISS sont conformes à celles adoptées par le Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et sciences humaines/CAMES.

Les manuscrits

La revue RISS ayant un caractère international, il est recommandé aux auteurs de rédiger dans le souci d'être compris de tous. Aussi doivent-ils éviter des expressions régionales ou de faire allusion à des faits situés localement. Les contributions doivent être envoyées aux responsables de la revue sous la forme électronique, en version Word uniquement à l'adresse : revueriss@gmail.com. Tout projet de texte soumis à évaluation doit présenter les informations suivantes :

- Titre de l'article en capitales d'imprimerie (20 mots maximum) ;
- Les Noms et prénoms complets des auteurs avec leurs adresses professionnelles ;
- Institution de rattachement de son auteur ou de chacun de ses auteurs ;
- Le résumé de l'article en français et en Anglais (150 mots maximum).
- Le corps du texte en Police Times New Roman, Taille 12, Interligne simple ;

Les références bibliographiques suivant les Normes APA (classées par ordre alphabétique) ;

- Volume : 20 pages maximum
- Marges : 3 cm à gauche, 2 cm en haut, à droite et en bas
- La subdivision du texte doit se faire selon le système décimal (1., 1.1., 1.2. - 2., 2.1., 2.2. , etc.).

Structuration recommandée pour tout manuscrit

Pour les contributions **théoriques** et **fondamentales** :

- ✓ Une introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approches théoriques)
- ✓ Un développement articulé
- ✓ Une conclusion
- ✓ Une bibliographie

Pour les contributions résultant d'une **recherche de terrain**:

- ✓ Une introduction (justification du choix du thème, objectif, question principale)
- ✓ Un développement articulé (méthodologie, résultats, discussion)
- ✓ Une conclusion
- ✓ Une bibliographie

Résumé : Tout article, y compris les articles de synthèse, doit être accompagné de résumés en français et en anglais, quelle que soit la langue originale du texte. Il doit énoncer brièvement le problème et les objectifs de la recherche, la démarche méthodologique et les principaux résultats. Tout résumé est suivi d'un maximum de 5 mots clés.

Introduction : L'introduction doit poser clairement la problématique avec des citations scientifiques (au moins 5) les plus récentes et les plus pertinentes. Les objectifs de l'étude doivent être clairement énoncés. Le texte doit être rédigé dans un langage scientifique et compréhensible.

Matériel et Méthodes : Dans cette rubrique, il s'agira de décrire la démarche méthodologique suffisamment détaillée. Y figurent entre autres : le type d'étude, la description de la population de l'étude, les données et les techniques utilisées, les variables principales et secondaires étudiées, l'analyse statistique, etc.

Résultats et analyse : Les titres sont alignés à gauche, sans alinéa et en numérotation décimale : Titre de niveau 1 est en gras (6 pts avant, 6 pts après), Titre de niveau 2 est en italique gras avec 6 pts avant, 6 pts après et le Titre de niveau 3 est en italique non gras (6 pts avant, 6 pts après).

Discussions : La démarche méthodologique utilisée et les résultats obtenus doivent être discutés de façon conforme aux normes. Au moins cinq (5) auteurs devront être cités en référence dans la discussion.

Citations : Les citations d'auteurs sont entre guillemets. Lorsqu'elle dépasse trois (3) lignes, il faut aller à la ligne pour la mettre convenablement en forme (interligne 1, aller en retrait vers la droite de 2 points, taille de la police réduite d'un point par rapport à la taille normale du texte). Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon le cas :

Initiale(s) du (des) prénom(s) du (des) auteurs plus nom du (des) auteurs suivi de l'année de publication et de (des) pages de référence ; tous ces éléments étant mis entre parenthèses.

Initiales (s) du (des) prénoms du (des) auteurs plus nom du (des) auteurs, année de publication et page de références ; ces deux derniers éléments étant mis entre parenthèses.

Exemples :

Cas 1 : Les femmes enceintes ont leur façon d'appréhender les différents modèles d'interprétation de la maladie (P. H. Collins, 2012 : p. 6).

Cas 2 : Selon H. Mazou (2014, p. 11), les comportements des jeunes sont socialement situés.

Références bibliographiques

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :

Nom et Prénom (s) de (des) auteur(s), Année de publication, Titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la

revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple :

1. Bourdieu Pierre, 1998, La Domination masculine, Paris, Éditions du Seuil, 92 p.
2. Gendron C. 2006, Le développement durable comme compromis, Paris, PUQ, 294 p.

TABLE DES MATIERES

Éditorial	9
-----------------	---

GEOGRAPHIE

ETALEMENT URBAIN ET DYNAMIQUE DE LA DEGRADATION DES ECOSYSTEMES DANS LA COMMUNE URBAINE DE KANKAN, PREFECTURE DE KANKAN, REPUBLIQUE DE GUINEE

Modibo Zoumana COULIBALY, Lanfia DIANE, Boye KOIVOGUI, Moussa KABA	10 - 30
--	---------

HISTOIRE

CROYANCE ET RELIGION CHEZ LES MANDÉ-SUD : EXCURSUS SUR LA SPIRITUALITÉ GBAN

GADJI Donlo-Ny Christelle	31 - 43
---------------------------------	---------

PHILOSOPHIE

ETAT ET ETHNICITÉ EN AFRIQUE

Birama Diop	44 - 56
-------------------	---------

ÉCOLOGIE DE LA SANTÉ: ENJEUX ET PARADOXE DE LA SANTÉ CONNECTÉE DANS LE CHAMP DE L'ENVIRONNEMENT

Zoukou Sabine SEKIA	57 - 65
---------------------------	---------

SOCIOLOGIE

DUAL IMPLEMENTATION OF MODERN AND TRADITIONAL MEDICINES AGAINST COVID19 IN CAMEROON.

Danielle Minteu Kadjé	66 - 78
-----------------------------	---------

CONDITIONS SOCIALES DES BENEFICIAIRES DE MICROFINANCE ET PERSISTANCE DES IMPAYES A TOFFO ET A ALLADA AU SUD-BENIN

Joseph Kotcholé HOUNGNON, Rodrigue Sèdjrofidé MONTCHO	79 - 98
---	---------

EFFRITEMENT DU LIEN SOCIAL À LUEUNOUFLA POST-ADOPTION DES HERBICIDES DANS UN CONTEXTE D'AUTONOMISATION DES FEMMES RURALES

KONAN Koffi, KOUAKOU Aya Larissa, KOFFI Alexis, SANOGO Mamadou, AKANO Aïcha	99 - 112
---	----------

**AUTONOMISATION FINANCIERE DES FEMMES MAREYEUSES DU LAC
AHEME AU SUD DU BENIN : DE L'EXCLUSION DES HOMMES PECHEURS ET
FABRIQUE DE L'INEGALITE DU GENRE**

Codjo Timothée TOGBE 113 - 124

**EFFET DES RATIONS SECHES SUR LE MAINTIEN ET LA PROMOTION DES
ECOLIERS DANS LES ECOLES PRIMAIRES DE MALANVILLE**

Soulé EL HADJ IMOROU 125 - 141

**LA NÉCESSITÉ D'UNE CONSTRUCTION DE LA RÉSILIENCE PROACTIVE DE
L'UAO**

KOFFI Koffi Bernard / TOURE Irafiala 142 - 154

**L'INFLUENCE DE L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL SUR LA PERCEPTION DE
L'ESPRIT ENTREPRENEURIAL CHEZ LES DIPLÔMÉS DE MASTER
PROFESSIONNEL DE L'UNIVERSITE ALASSANE OUATTARA**

YEBOUA Atta Kouassi Didier / KOUAKOU Konan Jérôme 155 - 168

**APPROCHE D'UN MODELE SOCIOEDUCATIF POUR UN ACCOMPAGNEMENT
EFFICACE DES PERSONNES AGEES DE BOUAKE**

TAHTOH Zogbé Marius / MAZOU Hilaire Gnazégbo 169 – 192

SCIENCES DU LANGAGE ET DE LA COMMUNICATION

**LA GESTION DE LA RELATION CLIENT FACE AUX ENJEUX DE LA
STRATEGIE D'IMAGE DES BANQUES EN CÔTE D'IVOIRE**

GOKRA Dja André Junior / GBODJE Gahoun Brice Aubain 193 – 208

**COMMUNICATION INSTITUTIONNELLE ET PRISE EN CHARGE DES VBG :
OBSERVATIONS DE L'ONG CENTRE SOLIDARITÉ ACTION SOCIALE**

Anzata COULIBALY / Bah Jean-Pierre KOUAKOU 209 – 221

ÉDITORIAL

Le monde d'aujourd'hui est confronté à des phénomènes qui brouillent les distinctions habituelles : les appartenances multiples et les métissages, les rencontres interculturelles, les mélanges entre modernité et tradition, les tensions entre mondialisation et affirmations identitaires, les emprunts et les détournements d'une culture à l'autre, les impacts des nouvelles technologies de la communication et des nouveaux imaginaires culturels, les changements climatiques, etc. Toutes ces préoccupations susmentionnées invitent les Enseignants-chercheurs et Chercheurs à s'inscrire dans une démarche de découverte pour affronter la réalité sociale à travers leurs différentes investigations, échanges et contributions scientifiques. Il s'agit de comprendre et d'expliquer la réalité étudiée, dans le but de trouver la véritable explication des faits, en vue de participer au bien-être social de nos populations.

C'est dans ce contexte que la Revue Ivoirienne de Sociologie et des Sciences Sociales (RISS), du Département de Sociologie à l'Université Alassane OUATTARA (Bouaké - Côte d'Ivoire), dans une approche pluridisciplinaire, se propose de mettre à la disposition de ses fidèles lecteurs et contributeurs d'horizons divers, un espace d'échanges et de productions scientifiques, afin de contribuer au développement de nos sociétés.

Tout en vous souhaitant bonne lecture, nous espérons que les différentes contributions et échanges vous seront profitables.

Pour le comité de rédaction

Gnazégbo Hilaire MAZOU

Directeur de publication

ÉCOLOGIE DE LA SANTÉ : ENJEUX ET PARADOXE DE LA SANTÉ CONNECTÉE DANS LE CHAMP DE L'ENVIRONNEMENT

Zoukou Sabine SEKIA

Université Alassane Ouattara,
Département de Philosophie, Bouaké (Côte d'Ivoire)
E-Mail : sekiazokousabine@gmail.com

Résumé

L'écologie de la santé présente l'environnement comme un déterminant de la santé qui a un impact considérable sur le bien-être de la population. La mise en œuvre de la santé connectée contribue à ce bien-être en prenant en charge la santé des individus. Mais dans son déploiement elle a une influence importante sur la qualité de l'environnement. L'objectif de ce texte est alors de comprendre les relations complexes entre santé connectée et exigences environnementales. Il s'agit de démontrer que la santé connectée doit être respectueuse des exigences environnementales. L'éthique devient nécessaire pour la production, le déploiement et l'usage des objets connectés de santé. Elle favorisera une responsabilité environnementale pour tous les acteurs de la santé connectée.

Mots clés : Écologie de la santé, environnement, éthique, responsabilité, santé connectée.

Abstract

Health ecology presents the environment as a determinant of health that has a considerable impact on the well-being of the population. The implementation of connected health contributes to this well-being by taking charge of the health of individuals. But in its deployment, it has an important influence on the quality of the environment. The objective of this text is to understand the complex relationships between connected health and environmental requirements. The aim is to demonstrate that connected health must be respectful of environmental requirements. Ethics is becoming necessary for the production, deployment and use of connected health objects. It will promote environmental responsibility for all players in connected health.

Keywords: Health ecology, environment, ethics, responsibility, connected health.

Introduction

L'environnement est un déterminant important pour l'épanouissement de la santé des individus. Quand la qualité de l'environnement est mauvaise, la qualité de vie liée à la santé déperit. Il y a plusieurs facteurs environnementaux qui influencent la santé. Ces facteurs qui sont complémentaires les uns aux autres sont les déterminants de la santé. Nous pouvons dire avec Walter Benjamin que :

les déterminants de la santé sont des facteurs à ne pas négliger quant à leur impact sur la santé individuelle et des populations. Ils désignent tous les facteurs influençant l'état de santé de la population. Ces facteurs peuvent être personnels, sociaux ou environnementaux et ont une relation de causalité avec la santé des individus ou des populations (W. Benjamin, 2022, p. 15-16).

Parmi les déterminants de la santé nous allons examiner dans ce texte l'environnement. Les relations entre l'environnement et la santé qui caractérisent l'écologie de la santé sont importantes, parce que vitales pour les individus. La santé et l'environnement entretiennent des relations variées : l'environnement peut être nuisible à la santé quand il est par exemple pollué

et le mauvais état de santé est aussi une source de perturbation de l'environnement avec les maladies contagieuses comme la Covid-19. La santé environnementale favorise l'épanouissement de la santé humaine. Cela explique des mesures d'hygiène environnementale pour le bien-être des individus. La médecine aide l'homme à surmonter les maladies liées à l'environnement. Dans cette perspective, la santé connectée joue un rôle important dans la lutte contre les maladies. Elle contribue à faire des soins à distance dans des environnements pollués. Son usage favorise la prise en charge de malades infectieux mis en quarantaine. Cependant, la production et le rejet des artéfacts de la santé connectée contribuent à la pollution de l'environnement. Peut-on alors envisager une écologie de la santé viable avec la santé connectée ? Nous allons utiliser les méthodes analytique et critique pour répondre à cette question. L'objectif de ce texte est de comprendre les relations complexes entre santé connectée et exigences environnementales. Il s'agit de démontrer que la santé connectée doit être respectueuse des exigences environnementales. Pour analyser notre sujet, nous allons d'abord présenter les fondements de l'écologie de la santé et celle de la santé connectée. Ensuite, l'influence de la santé connectée sur la protection et la pollution de l'environnement sera examinée. Enfin, la dialectique entre santé connectée et exigences environnementales va être proposée.

1. Aux fondements de l'écologie de la santé et de la santé connectée

L'écologie de la santé analyse les liens entre environnement et santé. Elle se préoccupe de l'environnement qui est un déterminant essentiel de la santé. Dans cette logique, Hippocrate qui est le père de la médecine clinique propose une nouvelle conception de la maladie et privilégie l'observation dans la pratique des soins médicaux. Pour lui, la maladie est causée par l'environnement ou par l'alimentation du sujet. À ce propos, Claude Bernard écrit ceci : « c'est pour cette raison que sa médecine est aussi connue sous le nom de médecine expectante, c'est-à-dire de médecine qui observe et prévoit le cours des maladies mais sans avoir pour but d'agir directement sur leur marche » (C. Bernard, 1966, p. 278). L'observation occupe une place importante chez Hippocrate. L'approche thérapeutique de la médecine hippocratique est basée sur le pouvoir guérisseur de la nature. Selon lui, la maladie est un déséquilibre des humeurs dues aux changements d'air et de saison ; l'origine des maladies n'est point dans le divin mais plutôt dans la nature et donc leurs solutions doivent être aussi dans la nature. C'est pourquoi, celui qui veut approfondir la médecine doit faire ce qui suit : il considérera d'abord les saisons de l'année et l'influence respective que chacune d'elle exerce (...) puis il examinera quels sont les vents chaud et froid (...) il est nécessaire aussi de connaître la qualité des eaux (Hippocrate, 1994, p. 547).

Cela dit, la nature est remplie de solutions dont les médecins peuvent s'en servir pour soigner leurs patients. Donc les médecins doivent apprendre à connaître suffisamment la nature. L'influence entre l'environnement et les déterminants sociaux et biologiques de la santé connaît des changements : « pendant une grande partie de l'histoire humaine, les milieux comme les populations ont évolué de façon relativement isolée les uns des autres, forçant la propagation des pathogènes à une progression lente et à une adaptation locale » (S. Blanc et al., 2017, p. 12). L'isolement des populations, caractérisé par une très faible interaction entre les espaces géographiques et les populations, a pendant longtemps été un facteur de protection contre les maladies, puisqu'elles étaient circonscrites dans un espace déterminé. Cependant, l'ouverture des sociétés les unes aux autres à travers le tourisme et l'immigration favorise la propagation des maladies à toute l'humanité.

Aujourd'hui, à l'ère de la mondialisation, la révolution des modes de transport, les élevages non raisonnés, la nourriture industrielle (...) sont autant de nouveaux éléments qui modifient les modèles de propagation des maladies infectieuses (S. Blanc et al., 2017, p. 12).

La mondialisation des relations humaines a pour conséquence la mondialisation des maladies et des pathogènes qui voyagent avec les individus pendant leur déplacement. La mondialisation de la covid-19 est un témoignage de cette propagation.

L'environnement consacre une solidarité entre les vivants et les déséquilibres environnementaux augmentent les risques de maladies. L'écologie de la santé selon S. Blanc et al., étudie le rôle de l'environnement dans la transmission des pathologies. « L'écologie de la santé cherche donc à comprendre les relations étroites qui existent entre santé et société, et qui varient en fonction du temps et de l'espace » (S. Blanc et al., 2017, p. 15). Les facteurs qui influencent l'état de santé sont les déterminants de la santé. Notre état de santé dépend de ces facteurs qui sont divers. Ils peuvent avoir des effets positifs ou négatifs sur notre état de santé.

Les déterminants de santé montrent que la santé est multifactorielle, inéquitable et dépend de plusieurs facteurs déterminants. Des facteurs politiques, économiques, sociaux, culturels, environnementaux, comportementaux et biologiques peuvent intervenir en faveur ou au détriment de la santé (W. Benjamin, 2022, p. 16).

Selon Walter Benjamin, le niveau d'exposition aux déterminants de la santé joue un rôle éminent dans la santé des populations. Les déterminants négatifs sont à combattre, parce qu'ils sont une source de risque pour la santé.

Si certaines influences liées à la constitution biologique comme le sexe ou l'âge ne peuvent pas être changées, les facteurs environnementaux peuvent être influencés par des actions individuelles, collectives ou politiques. Les facteurs environnementaux qui agissent négativement sur la santé peuvent, dans la plupart des cas, être modifiés par la culture de la promotion de la santé au niveau national et mondial. Les déterminants environnementaux à impacts positifs sont à promouvoir, puisqu'ils contribuent à la protection de la santé et à la qualité de vie liée à la santé. La qualité de vie concerne plusieurs aspects de la vie d'une personne. Nous allons l'analyser, ici, dans le contexte de la santé qui est l'objet de notre recherche. Qu'est-ce que la qualité de vie liée à la santé ? Pour répondre à cette question nous allons nous référer à l'OMS qui écrit :

La qualité de la vie est la façon dont les individus perçoivent leur position dans la vie, dans le contexte de la culture et du système de valeurs dans lesquels ils vivent et en relation avec leurs buts, attentes, normes et préoccupations. Il s'agit d'un concept large, qui incorpore de façon complexe la santé physique d'une personne, son état psychologique, son degré d'indépendance, ses relations sociales, ses convictions personnelles et sa relation avec des éléments importants de l'environnement (OMS, 2024).

Selon l'OMS, la qualité de la vie relève d'une évaluation subjective, qui a des dimensions à la fois positives et négatives et est enracinée dans un contexte culturel, social et environnemental. La qualité de vie est complexe, elle englobe à la fois des dimensions objectives (comme la santé physique) et subjectives (comme les perceptions et les attentes personnelles). Cette approche holistique permet de mieux comprendre ce qui contribue au bien-être des individus dans divers contextes. La mesure de la qualité de vie liée à la santé permet à chaque individu d'être situé sur son état de santé et de prendre des dispositions pour se soigner si cela est nécessaire. Pour que cela soit réalisé, il y a des normes de références qui permettent de mesurer la qualité de vie d'une personne. Comme le souligne Bernard Grenier « on ne sait améliorer que ce que l'on mesure » (B. Grenier, 2006, p. 86). Les mesures de références de la qualité de vie liée à la santé rendent aisé le diagnostic des maladies et leur prise en charge. C'est ce qui accorde une importance aux normes d'évaluation de la qualité de vie de plus en plus évalué par les objets de la santé connectée. L'évaluation de la qualité de vie exige des mesures qui font que le médecin convoque les malades et les non-malades.

S'il guérit ou pallie la souffrance du patient, son intervention sur le non-malade se situe dans le domaine de la prévention (...). Ainsi, les bilans de santé et les vaccins deviennent

des pratiques qui tendent à se généraliser au sein des populations soucieuses d'évaluer et de maintenir leur qualité de vie liée à la santé (K. V. Ekpo, 2019, p. 144).

Les populations prennent de plus en plus conscience de l'importance de la prévention pour maintenir une bonne qualité de vie. En investissant dans des pratiques préventives, elles cherchent à éviter les maladies et à prolonger une vie saine. Avec l'évolution des technosciences biomédicales, la santé connectée permet de satisfaire les exigences de santé.

La santé connectée est aussi appelée e-santé. Le terme de e-santé fut créé au discours de l'étude nationale de télémedecine conduite en Australie par John Mitchell dont les résultats furent présentés au congrès international de télémedecine de Londres en 1999. La quantification de soi née en Californie, au sein d'une jeunesse technophile et ultra-connectée est à la source de la santé connectée. L'appellation est créée en 2007 par Gary Wolf, rédacteur en chef de *Wired*, magazine hebdomadaire de la Silicon Valley. Il y présentait les dernières innovations technologiques dans ce domaine.

La quantification de soi est la compilation de statistiques de façon méthodique sur des pans entiers de la vie d'un individu (finance, travail, amour et santé). Elle favorise une connaissance de soi par l'usage de chiffres plus objectifs que de simples ressentis. La capacité de mesurer l'état de santé à travers des chiffres facilite la prise en charge, parce qu'elle donne des normes à ne pas dépasser pour être considéré comme en parfaite santé. La mesure chiffrée des phénomènes renforce la connaissance en lui donnant un statut de scientificité. La mise en chiffres des données personnelles permet d'identifier les points d'amélioration et ainsi d'optimiser le quotidien dans un environnement de plus en plus pollué par l'action humaine. La santé connectée donne des moyens à chacun de se connaître à travers la mesure des données corporelles qui permettent de juger de notre état de santé ou d'atteindre des objectifs en matière de santé en tenant compte de l'environnement dans lequel nous vivons. La santé connectée, dans son fonctionnement, peut avoir une influence sur la qualité de l'environnement qu'elle peut protéger ou polluer.

2. Santé connectée entre protection et pollution de l'environnement

La santé connectée offre aussi des moyens pour pratiquer la médecine à distance à travers la télémedecine. Pierre Simon décrit les développements et les défis de la télémedecine dans des contextes spécifiques où la NASA et l'armée américaine ont mis en place des dispositifs pour réaliser des soins dans des environnements isolés. Pour surveiller la santé de ses astronautes en mission spatiale l'assistance médicale à distance a été utilisée. Cela souligne l'importance d'une prise en charge médicale à distance dans des environnements extrêmes où l'accès aux soins traditionnels est limité. La santé connectée réduit la pollution liée au déplacement par la médiation des véhicules. Elle peut réduire les nosocomioses en confinant l'individu à son domicile. En prenant en charge des patients à distance, la santé connectée contribue à la protection de l'environnement en limitant les usages de véhicules. La santé connectée peut déterminer le risque d'exposition d'un individu à une maladie et transmettre des informations lorsque l'environnement n'est plus viable. Cela sert d'alerte précoce aux individus avant l'apparition de maladie et peut permettre de prendre des dispositions pour éviter de polluer tout l'environnement avec des maladies infectieuses par exemple.

Aujourd'hui, nous sommes dans une société où la crise environnementale est réelle. Elle se constate à travers le réchauffement climatique lié à la pollution croissante de la nature par les activités humaines. La société dans son ensemble doit mener des actions pour réduire les effets de la crise environnementale. C'est pour cela que Barroso Jean Marc affirme que, « l'objectif 20-20-20 est de réduire de 20 % des émissions de CO₂, augmenter l'efficacité énergétique de 20% et atteindre 20% d'énergie renouvelable sur les territoires, cela montre à quel point ce sujet est important » (J.-M. Barroso). Les questions environnementales sont aujourd'hui une préoccupation mondiale. Si la télémedecine contribue à réduire le taux de CO₂ dans l'environnement en limitant les déplacements pour des raisons médicales, il faut tout de même

souligner que la production et l'usage des objets de la santé connectée est une source de pollution de l'environnement.

Avec la population qui augmente sans cesse, il est évident qu'il y aura de plus en plus d'utilisateurs d'objets de santé connectés et donc plus de pollutions sur la terre. La santé connectée semble alimenter la crise environnementale à travers la multiplication d'objets connectés destinés à être dépassés avec l'évolution. Couplé à l'économie, nous sommes dans l'organisation rationnelle du gaspillage qui va de pair avec l'obsolescence. Et comme, ici, il s'agit de la santé et les individus aiment la surveiller, il va de soi qu'à terme nous soyons tous porteurs d'objets connectés de santé à but thérapeutique ou préventif. Les objets connectés vont contribuer à l'augmentation des déchets étant donné que les objets connectés du futur seront plus nombreux qu'aujourd'hui. À ce sujet, l'UNESCO invite à adopter des attitudes :

[il s'agit de dispositions] allant de la recherche, la conception et le développement au déploiement et à l'utilisation, et incluant la maintenance, l'exploitation, la commercialisation, le financement, le suivi et l'évaluation, la validation, la fin de l'utilisation, le démontage et la mise hors service (UNESCO, 2022, p. 2b).

En effet, avec l'augmentation sans cesse de la population, il est évident qu'il y aura plus de déchets dans le monde. La pollution de l'environnement en ce qui concerne les déchets électroniques est à la fois liée à la production et à l'usage des objets connectés. L'exploitation des ressources naturelles pour la production des objets connectés est une source de dégradation de l'environnement. En ce qui concerne la production, il y a des pollutions à plusieurs niveaux. C'est ce que nous dit Le Geek Moderne lorsqu'il analyse la production croissante des objets connectés.

La fabrication à elle seule concentre la majeure partie des émissions de GES des objets connectés. Cette étape représente en effet 73 % du bilan carbone de leur cycle de vie complet. La consommation d'énergie se répartit notamment entre l'assemblage, le transport et l'extraction de matières premières. En général, les composants électroniques sont fabriqués à partir de plastique, de produits chimiques, de divers métaux et de terres rares. Or, l'extraction de minerais est une opération particulièrement énergivore. De plus, les mines utilisent souvent des énergies fossiles, reconnues comme polluantes (Le Geek Moderne, 2021).

La fabrication des objets connectés de santé est couteuse en énergie et le processus de fabrication rejette des gaz dans l'environnement, notamment le CO₂ qui est une véritable source de pollution. Il y a des objets connectés fabriqués pour être économes en énergie. Mais cela ne suffit pas pour protéger l'environnement, parce que l'augmentation du nombre de personnes qui utilisent ces objets augmente aussi la consommation énergétique. Les déchets nuisibles à l'environnement proviennent de plusieurs activités humaines. Ils sont aussi créés par le numérique et les objets connectés de santé :

Les déchets électroniques désignent les équipements électroniques mis au rebut couvrant un large éventail d'articles, y compris les téléviseurs, les ordinateurs, les téléphones portables et autres appareils similaires. Ces appareils, lorsqu'ils deviennent indésirables ou atteignent la fin de leur vie utile, font partie du flux de déchets électroniques (NSYS Group, 2023).

Les déchets électroniques ont plusieurs sources et la santé connectée qui utilise des objets connectés contribue à la production de déchets électroniques quand les objets atteignent leur cycle de vie :

Chaque année, des millions d'appareils électriques et électroniques sont mis au rebut lorsque les produits se cassent ou deviennent obsolètes et sont jetés. Ces appareils mis au rebut sont considérés comme des déchets électroniques et peuvent devenir une menace pour l'environnement et la santé humaine s'ils ne sont pas traités, éliminés et recyclés de manière appropriée (OMS, 2023).

Les objets connectés sont une source de pollution environnementale. Ils ont un impact sur l'environnement et la santé. Ils peuvent être déversés dans la nature, dans les cours d'eau ou être brûlés. L'air, le sol et l'eau peuvent être contaminés par les objets de la santé connectée qui deviennent des déchets. Les objets connectés de santé vont sans doute contribuer à cette augmentation de déchets étant donné les prévisions du nombre d'objets connectés qu'il y aura dans le futur. En fait, de nombreux objets connectés vendus sur le marché aujourd'hui ont un cycle de vie et ils seront dépassés ou hors d'état de fonctionnement dans l'avenir. Ils vont devenir des déchets, puisqu'ils ne seront plus utilisés par ceux qui les ont achetés.

Les produits connectés comme tous les produits high-tech sont victimes de l'obsolescence programmée, et certains d'entre eux, de qualité moindre ou équipés de technologies rapidement dépassées, ont une durée de vie d'autant plus courte. Se pose alors la question de la prise en charge de tous ces déchets électroniques, dont la conception complexe et la présence de certains composants nocifs compliquent le recyclage (Numérique Éthique.fr, 2013).

Avec l'obsolescence programmée, de nombreux objets connectés sont abandonnés régulièrement, parce qu'ils sont dépassés. Et cette situation fait qu'il y a une accumulation des déchets électroniques. Nous assistons à l'augmentation des déchets électroniques chaque année. Conscient de la croissance des déchets électroniques, l'OMS estime que,

Les déchets d'équipements électriques et électroniques représentent le flux de déchets solides qui connaît la croissance la plus rapide au monde. En 2019, on estime que 53,6 millions de tonnes de déchets électroniques ont été produites à l'échelle mondiale, mais seulement 17,4 % ont été recensées comme étant officiellement collectées et recyclées (OMS, 2023).

Ces estimations sont inquiétantes, parce que la quantité de déchets électroniques recyclée est largement inférieure à la quantité de déchets produite. Il devient urgent de penser la dialectique entre santé connectée et environnement pour que la santé connectée soit plus utile à l'humain.

3. La dialectique entre santé connectée et exigences environnementales

La production des outils de la santé connectée doit s'inscrire dans la logique du développement durable pour être éthiquement recevable. Il est question de concilier les valeurs humaines, économiques, environnementales et médicales dans nos relations à la e-santé. La création des conditions d'une vie épanouie qui caractérise l'inclusion sociale est nécessaire. C'est pourquoi le développement doit être réalisé pour tous. L'inclusion sociale est liée à la viabilité sociale. Selon la Banque mondiale,

La viabilité sociale repose sur une société inclusive, juste et résiliente, où les citoyens ont voix au chapitre et où les gouvernants les écoutent et leur répondent. Une telle société favorise la croissance et la réduction de la pauvreté, pour aujourd'hui et pour demain. La viabilité sociale va de pair avec la viabilité économique et environnementale (Banque Mondiale, 2020).

Pour qu'une société soit durable, elle doit être inclusive et juste, permettant aux citoyens de participer activement, tout en tenant compte des dimensions économiques et environnementales. La viabilité et l'inclusion sociale favorisent un traitement égal de tous les individus. En mettant l'accent sur les aspects économiques et environnementaux de l'inclusion sociale, nous pouvons dire que ces aspects participent à la santé. En effet, l'environnement et l'économie sont des déterminants de la santé. Ils peuvent aider les individus à maintenir leur santé ou à se soigner. Le recyclage des objets de la santé connectée est une solution pour préserver l'environnement. Cependant, le processus de recyclage crée aussi des problèmes environnementaux en produisant une autre forme de pollution. C'est pourquoi l'OMS ne manque pas de présenter cette situation en ces mots :

Le plomb est l'une des substances les plus couramment rejetées dans l'environnement lorsque les déchets électroniques sont recyclés, stockés ou mis en décharge au moyen d'activités inférieures, telles que le brûlage à l'air libre. Les activités de recyclage des déchets électroniques peuvent avoir plusieurs effets néfastes sur la santé humaine. Les enfants et les femmes enceintes sont particulièrement vulnérables (OMS, 2023).

Le recyclage engendre des problèmes en polluant l'environnement et il est aussi une source de maladie. Sa mise en œuvre de manière inappropriée est néfaste pour la santé à cause des substances toxiques rejetées dans l'environnement.

Les déchets électroniques sont considérés comme des déchets dangereux, car ils contiennent des matières toxiques ou peuvent produire des produits chimiques toxiques lorsqu'ils sont traités de manière inappropriée. On sait ou on a de bonnes raisons de croire que nombre de ces substances toxiques sont nocives pour la santé humaine, et plusieurs d'entre elles figurent parmi les dix produits chimiques préoccupants pour la santé publique, notamment les dioxines, le plomb et le mercure. Le recyclage inférieur des déchets électroniques constitue une menace pour la santé publique et la sécurité (OMS, 2023).

Les stratégies de recyclage des déchets électroniques ne sont pas toutes bonnes pour la santé. Quand le recyclage est réalisé dans de mauvaises conditions, il augmente des problèmes de santé publique par la pollution qu'il engendre. La pollution de l'environnement par les déchets électroniques est une préoccupation importante. Elle exige une attention particulière, puisqu'elle menace la santé des populations, surtout celle des enfants et des femmes. C'est ce que dit l'OMS en ces termes :

Les activités de recyclage des déchets électroniques dégagent des produits chimiques toxiques qui peuvent atteindre le placenta et contaminer le lait maternel, par exemple le mercure. En outre, les enfants sont très sensibles à de nombreux polluants relâchés lors du recyclage des déchets électroniques en raison du développement rapide de leur organisme, notamment de leurs systèmes respiratoire, immunitaire et nerveux central. Les déchets électroniques contiennent de multiples neurotoxiques connus et présumés, notamment le plomb et le mercure, qui peuvent perturber le développement du système nerveux central pendant la grossesse, la petite enfance, l'enfance et l'adolescence. Certaines substances toxiques nocives provenant des déchets électroniques peuvent également avoir un impact sur le développement structurel et la fonction pulmonaire. Les modifications du système de développement des enfants causées par les déchets électroniques peuvent provoquer des dommages irréparables et avoir un impact tout au long de leur vie (OMS, 2023).

Les déchets électroniques et leur recyclage peuvent avoir une influence sur la santé. Cette influence crée des maladies qui ont des effets sur les personnes exposées pendant des années et parfois durant toute leur vie. Conscient de l'impact des déchets électroniques sur la santé, l'OMS a mis en place des projets pour améliorer la protection des enfants face à l'exposition aux déchets électroniques.

L'Initiative de l'OMS sur les déchets d'équipements électriques et électroniques et la santé des enfants contribue à un certain nombre de programmes internationaux et de projets pilotes de lutte contre les déchets électroniques (...) dans des pays d'Amérique latine et d'Afrique. Ces projets pilotes élaborent des cadres visant à protéger la santé des enfants contre l'exposition aux déchets électroniques qui peuvent être adaptés et reproduits dans d'autres pays et contextes (OMS, 2023).

La mise en place des projets de l'OMS concernant les déchets électroniques est nécessaire parce qu'elle permet de protéger les enfants qui sont les êtres les plus fragiles. Cette protection va s'étendre progressivement à toute la population.

Pour lutter contre la pollution des déchets électroniques les personnes qui utilisent les objets de santé connectée doivent être responsables. Cette responsabilité doit se traduire par plusieurs actions. La consommation des objets connectés de santé doit être réduite. C'est ce que recommande Le Geek Moderne en affirmant que : « En découvrant les avantages des objets connectés, de nombreux utilisateurs ont tendance à multiplier les achats par la suite. Pourtant, il n'est pas réellement nécessaire d'être suréquipé dans ce domaine. La consommation écoresponsable est d'ailleurs essentielle pour diminuer l'empreinte écologique du numérique » (Le Geek Moderne, 2021). L'achat des objets connectés doit être limité aux objets nécessaires sans les multiplier inutilement comme le font certaines personnes. Ces objets ne sont pas à jeter quand ils ne fonctionnent plus correctement. Les utilisateurs peuvent les réparer au lieu de les jeter pour augmenter la pollution de l'environnement. Dans la perspective de protéger l'environnement, la Commission Européenne propose des standards de fabrication des objets connectés. Il s'agit, par exemple, de prendre des dispositions pour :

Dissocier la vente d'un chargeur de la vente de l'appareil électronique : les consommateurs pourront acheter un nouvel appareil électronique sans nouveau chargeur, ce qui limitera l'achat de chargeurs indésirables ou le nombre de chargeurs laissés inutilisés. Selon les estimations, la réduction de la production et de l'élimination des nouveaux chargeurs réduira la quantité de déchets électroniques de près de 1 000 tonnes par an (Commission Européenne, 2021).

La proposition de la Commission Européenne va contribuer à réduire la pollution de l'environnement par les déchets électroniques. Pour respecter les exigences environnementales, nous devons porter nos choix sur l'éco-fabrication :

Avant tout achat, il est préférable de se renseigner sur les engagements fabricant de chaque objet proposé. Ici aussi, des sites spécialisés permettent de comparer de manière simple les différents objets et vous permettront de choisir un produit qui corresponde au mieux à vos critères éthiques et environnementaux (A. Scheimann, 2017, p. 33).

L'utilisateur des objets connectés de santé doit contribuer à la protection de l'environnement à travers le choix et le mode d'usage des objets utilisés.

Conclusion

La quête de la santé a plusieurs coûts, notamment économique et environnemental. L'aspect environnemental qui constitue l'objet de notre recherche invite à comprendre que la santé connectée contribue à restaurer, à préserver la santé des individus. Elle participe à la prévention des maladies à travers la collecte d'informations médicales. Elle lutte ainsi contre les maladies liées à l'environnement. Mais, dans son mode de déploiement et de production des outils qu'elle utilise, des préoccupations environnementales se posent. Les artefacts de la santé connectée ont un potentiel néfaste pour l'environnement, leur mode de production et leur cycle de vie a un impact environnemental et est susceptible de créer des maladies. Il va sans dire que la santé connectée n'est pas neutre du point de vue environnemental. Elle met en jeu la santé des individus. La société dans son ensemble doit s'investir dans la quête de normes inclusives pour que la santé connectée soit plus respectueuse de l'environnement. Les gouvernements doivent présenter les risques environnementaux liés à l'usage et à la production des objets de la santé connectée aux populations pour les inciter à des comportements et usage écoresponsables. La mise en œuvre de conditions favorables à la santé connectée doit tenir compte de l'environnement en réduisant la pollution liée aux déchets électroniques.

Références bibliographiques

- BANQUE MONDIALE, 2020, « La viabilité et l'inclusion sociales en cinq points clés » in <https://www.banquemondiale.org/fr/news/feature/2020/09/02/five-things-about-social-sustainability-and-inclusion>, Consulté le 22/02/2025.
- BARROSO Jean Marc, 2022, « Objectif 20 - 20 - 20 en 2020 » in [https://www. Lalibre. be/économie/libre-entreprise/objectif-20-20-20 en 2020](https://www.Lalibre.be/économie/libre-entreprise/objectif-20-20-20-en-2020), consulté le 12/09/2024.
- BERNARD Claude, 1966, *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale*, Paris, Garnier Flammarion, 318 p.
- BLANC Stéphane et al., 2017, *Écologie de la santé*, Paris, Le cherche midi, 191 p.
- COMMISSION EUROPÉENNE, 2021, « La Commission propose un chargeur universel pour les appareils électroniques », https://france.representation.ec.europa.eu/informations/la-commission-propose-un-chargeur-universel-pour-les-appareils-electroniques-2021-09-23_fr, consulté le 01/10/2024.
- HIPPOCRATE, 1994, *De l'art médicale*, trad. E. Littré, Paris, Le livre de poche, 606 p.
- EKPO Kouadio Victorien, 2019, « La qualité de vie liée à la santé à l'épreuve de la bioéconomie du corps humain » in *Les lignes de Bouaké-La-Neuve*, N°10, Volume 1, pp.176-194.
- GRENIER Bernard, 2006, *Justifier les décisions médicales et maîtriser les coûts*, Paris, Masson.
- LE GEEK MODERNE, 2021, « Objets connectés : Quel impact ont-ils sur notre environnement ? » in <https://www.legeekmoderne.fr/objets-connectes-quel-impact-sur-environnement/>, consulté le 30/09/2024.
- NSYS Group, 2023, « Qu'est-ce que les déchets électroniques : Définition, Conséquences et Impact » in <https://nsysgroup.com/fr/blog/what-is-e-waste-and-why-its-important/>, consulté le 30/09/2024.
- NUMÉRIQUE ÉTHIQUE.FR, 2023, « Objets connectés : amis ou ennemis de l'écologie ? » in <https://numeriqueethique.fr/ressources/articles/objets-connectes-amis-ou-ennemis-de-lecologie>, consulté le 01/10/2024.
- OMS, 1999, « Glossaire de la promotion de la santé » https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/67245/WHO_HPR_HEP_98.1_fre.pdf?sequence=1, consulté le 05/03/2025.
- OMS, 2023, « Déchets d'équipements électriques et électroniques » in [https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/electronic-waste-\(e-waste\)](https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/electronic-waste-(e-waste)), consulté le 30/03/2025.
- UNESCO, 2022, *Recommandation sur l'éthique de l'intelligence artificielle, Adoptée le 23 novembre 2021*, Paris, UNESCO, 44 p.
- SCHEIMANN Alain, 2017, *Mieux Vivre Avec la Santé Connectée. La santé connectée en 50 questions, hygiène de vie, bien-être, suivi médical...*, Paris ? Editions in Press, 143 p.
- WALTER Benjamin, 2022, « L'innovation pour soutenir l'émergence de la médecine 4P. Sciences pharmaceutiques », *Thèse présentée à la Faculté de Pharmacie de Montpellier en vue d'obtenir le Diplôme d'État de Docteur en Pharmacie*, 115 p.